

Monsieur le Président du Collège Provincial, Messieurs et Mesdames les Députés, Monsieur le Greffier, Chers Agents Provinciaux,

Monsieur le Greffier a évoqué dans son discours, avec les nuances nécessaires, le réchauffement climatique qui guette la planète.

Il convient en effet d'aborder le problème avec sérieux mais aussi avec mesure. Le catastrophisme grandiloquent articulé sur la peur n'est pas bon conseiller. S'agissant de l'énergie nécessaire à nos activités - car au fond c'est de cela qu'il s'agit -, nous pouvons beaucoup faire aujourd'hui, sans qu'il faille pour cela agiter le spectre de l'anéantissement de la terre. Du reste, le prix du pétrole est un incitant à l'action et singulièrement à l'économie d'énergie, bien plus puissant que tous les discours sur le climat.

D'autre part, des problèmes très immédiats frappent le monde : la faim trop scandaleusement présente au moment où l'Occident vit dans l'opulence, le manque d'eau très préoccupant dans certaines régions du monde, les maladies épidémiques, tel le sida qui détruit l'Afrique notamment. De cela aussi nous sommes comptables. Il convient de ne pas l'oublier.

Il convient aussi de ne pas oublier la misère qui est là sous nos yeux, dans notre Luxembourg.

Chez nous aussi, il y a de la pauvreté, de la détresse, des SDF. Il me revient ainsi en mémoire cette jeune femme qui, fuyant un époux violent, a vécu plus d'un an dans la forêt d'Ardenne, seule et complètement démunie, avant d'être enfin secourue.

Plus qu'à tout autre moment de l'année, la période des fêtes doit inciter à la réflexion sur la solidarité et sur la manière pour chacun d'entre nous de la concrétiser. Car nous tous ici, malgré des difficultés - je pense à l'érosion préoccupante pour beaucoup du pouvoir d'achat -, nous sommes des privilégiés. Nous avons un emploi, le plus souvent à la stabilité assurée, un cadre de travail agréable, au service de l'intérêt général. Mesurons notre chance, et forts de nos droits, ayons une conscience aigüe de nos devoirs.

Ceux-ci peuvent se résumer simplement : bien faire son travail au service des Luxembourgeois, fuir l'absentéisme injustifié, être proactif et non passif, et pour les hauts responsables, donner l'exemple.

Deux mots finalement résumant ces indispensables qualités : l'enthousiasme et la fierté.

L'enthousiasme - avec l'amour -, c'est le mot de la langue française que je préfère - être enthousiaste malgré les jours de peine, malgré les difficultés, c'est être vivant.

Balzac, grand écrivain français du 19^{ème} siècle, disait à raison que l'homme qui perd son enthousiasme meurt une première fois.

La fierté : être fier de ce que l'on est, être fier de ce que l'on accomplit, être fier enfin d'être luxembourgeois. Avoir des racines, être de quelque part, être d'ici, servir le Luxembourg avec un esprit ouvert et curieux !

Précisément, c'est le rôle même de cette institution dont vous êtes les représentants. Défendez-là !

Elle prouve son utilité : pour les hôpitaux, pour le développement économique, pour la culture dont elle est un acteur majeur, et je pourrais multiplier les exemples.

Elle incarne notre identité plus que partout ailleurs en Wallonie.

Mesdames, Messieurs,

Au-delà de ses nécessaires diversités, le Luxembourg est un fait. C'est par référence à ce territoire que sont organisés les partis politiques, les syndicats, le patronat, la croix rouge, les médias, en ce compris notre télévision de proximité, notre intercommunale, notre chambre de commerce, demain sans doute nos hôpitaux.

Cela n'empêche évidemment pas les synergies, les mises en réseau, au-delà des frontières provinciales et des frontières tout court.

Oui le Luxembourg est un fait ! Soyons unis pour le défendre et le servir avec fierté et enthousiasme.

Vive notre très chère et très belle province.